



Parcours d'apprentissage guidé sur la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

Le 30 septembre est reconnu comme la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, également connue sous le nom de Journée du chandail orange, inspirée par l'histoire de Phyllis Webstad, une survivante des pensionnats autochtones à qui on a pris son chandail orange lors de son premier jour d'école. Cette journée est plus qu'une simple journée de commémoration; elle rappelle avec force les vérités qui continuent de façonner ce territoire et la vie de ceux celles qui y vivent. Pour de nombreuses communautés autochtones, cette journée est un moment de deuil collectif et de survie continue. Pour les colonisateur trice s, c'est un appel à écouter, à désapprendre et à prendre leurs responsabilités.

Ce parcours d'apprentissage guidé propose une approche pratique et immersive pour découvrir l'héritage des pensionnats autochtones et le mouvement plus large visant à restituer les terres et le pouvoir décisionnel aux communautés autochtones. Il invite les participant·e·s à interagir avec la terre, à écouter les survivant·e·s et à réfléchir profondément à ce à quoi peut ressembler la décolonisation en pratique. Il repose sur la conviction que la vérité et la réconciliation ne sont pas des moments ponctuels, mais des processus continus et évolutifs tout au long de la vie.

L'héritage des pensionnats autochtones et le mouvement pour la restitution des terres ne sont pas distincts, ils sont profondément interconnectés. Pour aider à établir ce lien, ce guide met en avant des initiatives de restitution des terres qui mettent l'accent sur la gestion, la gouvernance et la guérison autochtones, qui sont toutes essentielles à une réconciliation qui va au-delà du symbolisme.

Comprendre l'héritage des pensionnats autochtones n'est pas la fin de ce parcours d'apprentissage, mais le début d'un engagement à vie en faveur du changement. Si la vérité est la semence, la réconciliation est le travail de nourrir quelque chose de nouveau pour croître. Les communautés autochtones sont activement engagées dans un processus de réappropriation, de guérison et de reconstruction. La réconciliation signifie appuyer ces efforts et soutenir le leadership autochtone.

Woodland Cultural Centre: visite virtuelle du pensionnat autochtone Mohawk Institute

Le Woodland Cultural Centre (WCC) est un lieu important dédié à la mémoire, à l'apprentissage et à la préservation culturelle. Situé sur l'ancien site du pensionnat autochtone Mohawk Institute, l'un des plus anciens pensionnats autochtones au Canada, le WCC joue un rôle essentiel dans la transmission de la vérité, l'éducation et la réconciliation.

Préserver les preuves

La campagne « Save the Evidence » du WCC est une initiative de restauration visant à préserver le bâtiment du Mohawk Institute. Ce projet veille à ce que les récits des survivant·e·s ne soient pas effacés et offre aux générations futures un espace pour apprendre du passé colonial du Canada. Leur objectif final est de créer un centre d'interprétation complet qui sera la destination incontournable pour obtenir des informations sur l'histoire des pensionnats autochtones au Canada, les expériences des survivantes des pensionnats et les impacts du système des pensionnats sur les communautés autochtones.

Présentations sur la vérité et la réconciliation

Grâce à des présentations personnalisées, le WCC facilite un dialogue constructif sur les pensionnats autochtones, la Commission de vérité et réconciliation et les appels à l'action. Ces séances aident les individus et les organisations à comprendre les répercussions de la colonisation et à prendre des mesures en faveur d'une réconciliation éclairée. Elles s'appuient sur une compréhension approfondie du rapport final de la CVR, de ses 10 principes et de ses 94 appels à l'action. Elles fournissent également des informations sur le rapport d'étape, des exemples de mises en œuvre, des actes personnels de réconciliation, les obstacles à la réconciliation et une explication de ce que la réconciliation n'est pas.

Un espace d'expériences

Le WCC offre une variété de visites, de programmes éducatifs et d'ateliers permettant de découvrir le passé, le présent et l'avenir des personnes des Premières Nations du sud de l'Ontario.

Whose Land: plateforme interactive de reconnaissance territoriale

Cette <u>carte numérique</u> aide les utilisateur trice s à identifier les nations autochtones et les traités liés aux territoires sur lesquels ils elles vivent, travaillent et se rassemblent. La carte propose également des vidéos éducatives qui vous permettront de mieux comprendre pourquoi les reconnaissances territoriales sont importantes et la manière dont les peuples autochtones perçoivent leur relation à la terre.

C'est un point de départ pour comprendre à qui appartient le territoire que vous occupez et comment ce territoire est devenu occupé.

Cette carte numérique interactive est surtout un outil de réflexion sur l'histoire des déplacements de populations et les structures qui les ont soutenues. Elle inclut le système des pensionnats autochtones et elle est destinée à être utilisée comme outil pédagogique pour favoriser le dialogue autour de la réconciliation.

En apprenant à qui appartient le territoire sur lequel vous vous trouvez, vous découvrez également le contexte dans lequel des systèmes tels que les pensionnats autochtones ont fonctionné.

- Recherchez par code postal ou zoomez sur la carte pour explorer les différents territoires autochtones, les relations issues des traités et les communautés des Premières Nations, des Inuitees et des Métises.
- Découvrez l'importance actuelle des reconnaissances territoriales et pourquoi elles doivent être associées à des actions concrètes.
- Utilisez la plateforme comme un outil pour localiser les efforts de réconciliation et reconnaître votre propre relation aux territoires autochtones.

Le Livre rouge de Yellowhead Institute – Land Back

Le rapport <u>Land Back : Red Paper</u> du Yellowhead Institute est un document historique rédigé par des Autochtones qui redéfinit la réconciliation en plaçant la restitution des terres et la juridiction autochtone au centre. Cette ressource invite les lecteur trice s à aller au-delà du symbolisme et à s'engager dans le travail structurel de décolonisation.

Réalisé sous la direction de spécialistes, d'expertes en politiques publiques et d'organisateur·trice·s communautaires autochtones, le rapport expose comment les terres autochtones ont été spoliées, non seulement par des actes de violence historiques, mais également par des mécanismes bureaucratiques et des manipulations juridiques toujours en vigueur. Il décrit aussi ce à quoi pourrait et devrait ressembler la restitution lorsqu'elle est fondée sur le droit et la gouvernance autochtones.

Le Livre rouge :

- Retrace les mécanismes de dépossession par les cessions de terres, la Loi sur les Indiens, l'exploitation environnementale et le contrôle bureaucratique. Il démontre que le colonialisme n'est pas seulement un événement passé, mais une structure toujours active.
- Souligne les solutions gérées par les communautés, notamment les fiducies foncières, les stratégies de conservation, les rachats de terres et l'affirmation de la juridiction comme voies vers la restitution des terres. Ces démarches illustrent la résurgence autochtone en action.

Cette ressource est particulièrement utile pour les éducateur trice s, les décideur euse s politiques et les organisations qui souhaitent approfondir leur engagement envers une réconciliation qui va au-delà de l'éducation, en faveur de la réparation et de la restitution. Il s'agit d'un guide accessible sur ce que peut signifier la restitution des terres et pourquoi elle est importante.

La restitution des terres comme enjeu culturel, émotionnel et intergénérationnel

Pour approfondir votre compréhension du mouvement, l'article « Land Back: What Do We Mean? » propose une perspective accessible sur ce que signifie la restitution des terres pour les jeunes autochtones. Il rappelle que la restitution des terres consiste à restaurer la langue, la culture, les liens de parenté et la relation réciproque avec la terre.

De plus, le poème « Beyond "Thank You for the Real Estate" » invite les lecteur trice s à accueillir le malaise provoqué par les platitudes et les gestes symboliques. Ce poème est un refus, un deuil et un appel à la responsabilité. Il invite chacun·e à se demander : qu'êtes-vous réellement prêt e à restituer?



Ces œuvres, conjointement avec le Livre rouge, démontrent que la restitution des terres n'est pas une stratégie unique, mais un mouvement enraciné dans la communauté. Il s'agit autant de restaurer l'avenir des peuples autochtones que de confronter les passés coloniaux.

Des pensionnats autochtones à la restitution des terres

La violence du système des pensionnats autochtones ne consistait pas uniquement à retirer les enfants à leurs familles, mais aussi dans la rupture imposée aux peuples autochtones avec leurs langues, leurs visions du monde et leurs terres. Le même système colonial qui a créé les pensionnats autochtones a également permis le vol des territoires autochtones et le démantèlement de la gouvernance autochtone.

Ces dernières années, la sensibilisation accrue du public au système des pensionnats autochtones a ouvert la porte à des discussions plus larges sur les répercussions continues du colonialisme. Cela a permis d'attirer l'attention sur le problème fondamental : le déni systémique de l'autodétermination et de l'autogouvernance des peuples autochtones. La restitution des terres est un mouvement qui vise à affronter ce problème fondamental et à le changer.

En parcourant ce guide, posez-vous les questions suivantes :

- Que signifie pour vous la réconciliation?
- Qu'êtes-vous prêt à restituer?
- Qu'êtes-vous prêt à changer?